

BASKET - PLAYOFFS

Playoffs : Charleroi-Limburg, les retrouvailles

✍️ GUILLAUME ZARACAS



Ford (Charleroi) face à Carrington (Limburg), Belga

Après 34 journées, le dernier week-end de « back-to-back » a dessiné le top 4 final. Mons et le Brussels s'affronteront en quarts des playoffs et Lynch et son Limburg se dresseront sur la route du Spirou.

Vendredi, Charleroi avait d'ores et déjà acquis sa 3^e place contre le Brussels, mais s'est donné corps et âme ce dimanche au cours d'un duel sans réel enjeu sportif, malgré les indisponibilités de Ford (adducteurs) et Hunt (mollet), dont le retour n'est pas assuré pour le lancement des playoffs.

« Il était important de finir sur une bonne note. Avec les 3 succès consécutifs, les joueurs entameront les playoffs avec du positif en tête. Les adaptations qui ont été amenées au cours du dernier mois ont été mieux maîtrisées, tout comme l'utilisation des qualités de Katic. Je suis ravi que les autres joueurs aient su le servir dans de bonnes conditions », positivait Pascal Angillis à l'aube des playoffs et d'une affiche qui sonne comme de grandes retrouvailles.

En mai 2018, les quarts opposaient Lynch à la tête du Spirou à Angillis coach de Limburg... Un an plus tard, les deux entraîneurs se retrouveront au même stade de la compétition, mais en occupant l'autre banc, vendredi, à Charleroi, le mieux classé ayant l'avantage du terrain, puis dimanche à Limbourg avant une éventuelle « belle » mardi au Dôme, deux victoires étant nécessaires pour atteindre le tour suivant.

« L'avantage du terrain n'est pas toujours un cadeau dans une série en 3 matches. La pression est clairement sur les épaules de l'équipe qui reçoit. Certaines formations en ont fait les frais par le passé », met en garde Angillis, conscient du piège que peut représenter la deuxième attaque du championnat.

Le Brussels termine, quant à lui, 4^e d'une saison durant laquelle il a connu un passage à 12 victoires consécutives et la première place, avant de perdre en rythme et en régularité, mais retrouvera l'Europe.

« La répétition des matches et les rencontres successives face à Anvers et Ostende après les deux premiers tours n'ont pas joué en notre faveur. Tout le monde a perdu des plumes dans ce système au final, l'engagement physique et mental n'a pas toujours été exemplaire », justifiait Guy Muya, mis au repos pour une gêne à la main.

Le Brussels pas armé au mieux

Et si Serge Crèvecoeur tient également un discours assez positif, le Brussels ne semble pas armé au mieux pour aborder avec confiance ces playoffs, les 78 points concédés de moyenne ne faisant pas partie des principes du coach bruxellois.

« Il n'y a pas de raison d'être inquiet car on a vu un bon Brussels ce dimanche dans la réaction », relativise Muya, conscient malgré tout des attentes placées en ce groupe : « Par contre la déception serait immense en cas de revers contre Mons qui a connu une saison de galère, monte en puissance et n'a rien à perdre, contrairement à nous... »

Les résidents de Neder-Over-Heembeek semblent mieux armés dans le secteur intérieur que les Montois, bien que le doute plane sur la présence, vendredi, de Licho, sorti sur blessure (coude) contre Charleroi.

Le dernier enjeu du week-end résidait dans la course à la première place et c'est Anvers qui se l'est adjugée, dominant Malines sans difficulté... avant de le retrouver en playoffs pour ce qui devrait être une simple formalité, tout comme la confrontation entre Ostende et Alost, les Okapis ayant vécu une saison catastrophique là où les Côtiers semblent plus que jamais prêts à défendre leur titre, Thompson ayant amené un nouveau souffle et un point d'ancrage dans la raquette remarquable, à l'image de ses 25 points inscrits dès le premier quart face à Mons ce dimanche.